

Le 26 octobre dernier, le dépôt de bus fil bleu était bloqué pendant 5 heures par 80 militant(e)s de l'assemblée Générale Interprofessionnelle de Tours. TV Tours relate l'évènement en faisant terminer son reportage par l'intervention du nouveau bureaucrate en Chef de la CGT locale qui est sensé donner «l'avis des syndicats» sur ce genre d'action. Le bureaucrate s'exécute assez poussivement, en déclarant notamment que ces actions sont «marginales» et que l'intersyndicale (ou tout du moins ce qui en reste) n'est pas informée de ces dernières. C'est évidemment faux sur ces deux points puisque l'AG interpro a su mobiliser, à plusieurs reprises (en dehors des temps forts/ morts), bien plus de militant(e)s que «l'intersyndicale» et que cette dernière n'a jamais daigné s'intéresser (contrairement à ce qui se passe dans d'autres départements) aux activités de l'AG Interpro,



Notons que parallèlement, la CGT, activement appuyée par ses moines soldats de LO, fait en sorte de discréditer (comme à la grande époque de leur regretté Staline), à coups de calomnies et de mensonges, les principaux militant(e)s de cette AG Interpro (surtout lorsqu'ils sont à SUD...).

E.S

POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...

<http://www.demainlegrandsoir.org>

Rédaction : Edouard Gloanec, Marianne Ménager, Eric Sionneau. **Assistance technique:** Jean-Michel Surget . **Diffusion :** Véronique Housset.

Le canard est à votre disposition à Tours dans les bars suivants : au Buck Mulligan's, Serpent volant, Le Bergerac , Au Petit Soleil, Le Temps des rois, le Boatman (anciennement l'atelier BD), le Sherlock Homes, les Frères Berthom, le Mc Cool's, _Le volume 7, le Black Hawk, la Cabane, Le Caméléon. **On le trouve aussi aux Studios.**

A Blois : Liber-Thés.

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton, 90, Maginot 37100 Tours ou sur demainlegrandsoir@gmail.com

N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, **nous soutenir en envoyant ou en déposant des ramettes de papier.**

Nous remercions : le groupe de Liaison des Anarcho-syndicalistes, le collectif contre la venue du Pape à Tours, SUD-PTT, le groupe Eugène Bizeau des Libres Penseurs de Touraine qui nous ont soutenus.

DEMAIN la chronique
LE GRAND SOIR

NOVEMBRE
2010
n 57

Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur www.radiobeton.com.
Rediffusion tous les lundis de 10h à 11h.

Il y eut un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».

Albert Camus « Les hommes oubliés de Dieu ».

A TES SOUHAITS !

Les samedis tourangeaux, sans exception, devenaient tristounets en octobre. De la place de la Liberté à la place Jean Jaurès, les rues étaient quasiment désertes. Seuls, quelques piétons indisciplinés ou maladroits, qui avaient raté le trottoir, débordaient un peu sur la chaussée. En centre ville, ils contemplaient, béats, la façade d'un immeuble colossal, mitraillée de tâches jaunes... sans doute une poule volante, à répétition...

Prévoyants et affûtés, par ces temps pluvieux, les protagonistes recouvraient leurs vêtements d'autocollants : ainsi, ils devenaient imperméables. C'était la moindre des protections dans leur état car ils étaient nombreux à être très, très enrhumés. Pas besoin de sortir de St Cyr ou d'avoir fait médecine pour deviner qu'ils étaient atteints du syndrome du nez qui coule comme une fontaine. Ceux là, on les reconnaissait parce que leur poche n'était pas assez profonde pour loger un mouchoir proportionnel à leur infection. Judicieux, ils promenaient donc le précieux carré salvateur, format XXL, au bout d'un bâton. Il flottait dans le vent, ça leur laissait au moins une main libre pour faire du shopping.

Ils avaient des potes, des vrais, qui les précédaient. Attentionnés et protecteurs, à quelques pas devant eux, ils se baladaient avec une longueur de drap (...pas clean !) tendue à la verticale, prêts à les enrouler chaudement au moindre signe de fébrilité. L'un d'eux, dévoué, se débrouillait toujours pour se placer en tête, au volant d'un véhicule. Prévenant, il assurait le rôle d'ambulancier, au cas ou... Convivial, il mettait la musique à fond la caisse pour réchauffer tous les cœurs, dans son sillage, qui ne scandaient pas : « Cent trois centimètres avec des talonnettes, un mètre quatre-vingt-dix selon la police ! ».

FAUT-IL EN RIRE OU EN PLEURER ?

La dernière tendance lourde des médias locaux est de dire, entre deux dérapages, qu'ils sont, finalement, les meilleurs conseillers en matière de comptage dans les manifs, lorsque, d'aventure, ils daignent relater la tenue de l'une d'entre elle (car, voyez-vous, « l'information » chez certains journalistes dépend de leur humeur du moment); ils se pointent en début de manif et repartent 10 minutes après. Lorsque l'on sait que les manifestations agrègent de nombreux manifestant(e)s durant leurs déambulations, cela donne, précisément, comme «erreurs» de comptage : manifestations de l'Assemblée Générale Interpro du 23 octobre, 150 selon la NR, 450 en réalité (double comptage) et pour celle du 30 octobre 2010, 100 selon France Bleu Touraine, 220 en réalité (double comptage). Notons que sur ce genre de «volume» de manifestant(e)s il est facile d'effectuer un comptage exact. A moins que les journalistes ignorent compter au delà de 150 ?

E.S.

DEVOIR DE MEMOIRE

LA PROPAGANDE VUE PAR UN DIGNITAIRE NAZI

La dictature hitlérienne différait sur un point fondamental de toutes celles qui l'ont précédée dans l'histoire. Ce fut la première dictature établie à notre époque de grand développement technique, une dictature qui exploita jusqu'au bout tous les moyens que la technique mettait à sa disposition pour assurer sa domination sur le pays.

Par des procédés techniques comme la radio et le haut-parleur, quatre-vingts millions d'hommes ont perdu le droit à toute pensée personnelle. Il fut ainsi possible de les soumettre à la volonté d'un seul homme. (...) Il naît ainsi un nouveau type d'homme, prêt à exécuter les ordres sans élever la moindre critique. (...) Beaucoup d'hommes redoutent qu'un jour les nations ne soient dominées par les moyens techniques ; le système totalitaire de Hitler fut près de réaliser ce cauchemar. »

Albert Speer,

Déclaration finale au procès de Nuremberg, 1945-1946

M.M

GRANDES GUEULES ET PETITS BRAS

On ne les entend plus pendant les mouvement sociaux, c'est bien normal. Les identitaires ne trompent personne derrière un discours pseudo-rebelle, il sont à la botte des riches et du patronat.

Leur discours de retour aux traditions d'unité entre riches et pauvres ne trompe pas : que les pauvres restent pauvres mais acceptent la condescendance de la charité, que les riches s'enrichissent.

L'extrême droite activiste, même masquée derrière un discours soft sur les "traditions", reste et restera l'amie des possédants.

Plutôt que de se battre contre ceux qui nous volent le fruit de notre travail, ceux qui licencient, qui boursicotent qui s'enrichissent sur notre dos, l'extrême droite voudrait nous inviter à la mesquinerie de s'en prendre à nos frères de labeur, aux immigrés et descendants d'immigrés, à celles et ceux que nous côtoyons au travail, comme voisin, au marché, dans la rue et qui partagent notre condition.

Petits bras des puissants, grandes gueules de la consanguinité de "souche"...

Demain, la rue, le peuple qui se bat aujourd'hui contre les réformes réactionnaires de Sarko sera là s'il le faut dans la rue pour vous mettre la fessée.

Camarades immigré-e-s, notre culture c'est l'accueil et l'ouverture au monde, c'est la solidarité et le partage, d'où que vous êtes, vous êtes d'ici et c'est pour longtemps..

Méprisons ceux qui ayant peur du monde, font de la lâcheté xénophobe une vertu.

EG

MANIERE DE VOIR...

Un des événements qui aura marqué le dernier conflit contre la réforme des retraites aura été la confirmation de la force syndicale que représente désormais SUD/SOLIDAIRES sur le département. Avec de 2000 à 4 000 personnes dans ses cortèges, cette organisation syndicale s'est taillée, avec la CGT, la part du lion dans les cortèges protestataires, reléguant l'ensemble des autres organisations syndicales loin derrière. Cet «événement», relayé au national par l'Hedbo «Politis» n'a eu l'air de plaire à la presse locale. Si la NR a été contrainte de parler à plusieurs reprises de SUD/SOLIDAIRES (bien que cela déplaît au plus haut point à certains de ses journalistes), il est significatif, en visionnant l'ensemble des reportages fait sur le sujet par la presse audio visuelle, que la réalité des cortèges syndicaux se limitait souvent au cortège de la CGT et plus particulièrement du côté de TV Tours... Que penser de tout cela ? S'agit-il d'un parti pris des rédactions sur le sujet ? D'un manque de temps pour bien traiter l'information par les journalistes ? D'un manque de culture politique de certains d'entre eux ? D'une désinvolture dans la manière d'aborder ses missions ?

Peut être un patchwork de tout cela...

En tout les cas, derrière ses sentences trop rapidement balancées, la presse locale n'en sort pas grandie...

E.S